DISCUSSION

ENTRE AUTORITARISME ET TOTALITARISME: REMARQUES SUR UNE CONTROVERSE

Wilfried Jilge

L'année dernière, Ralf Gebel, Václav Kural et Ronald M. Smelser ont repris une discussion dans les pages de la revue «Bohemia» sur un des thèmes les plus controversés du dialogue germano-tchèque actuel¹. La discussion fut déclenchée par l'essai de Christoph Boyer (Dresden) et Jaroslav Kučera (Prague)²: «Le Heimatfront sudète allemand (SHF – parti politique) 1933–1938; à propos de sa position politico-idéologi-

¹ BohZ 38/2 (1997) 357–385.

² Nationalsozialismus in der Region. Beiträge zur regionalen und lokalen Forschung und zum internationalen Vergleich. Ed. par Horst Möller, Andreas Wirsching et Walter Ziegler. Munich 1996, 237–285.

que» et la prise de position fortement opposée de Friedrich Prinz dans le «Frankfurter Allgemeine Zeitung»³. Cette discussion a trouvé parmi les lecteurs de notre revue un écho retentissant; un des apports les plus intéressants dans cette discussion nous a été livré par Wilfried Jilge. L'article dont il est question traite les principes politiques et idéologiques de base du «Kameradschaftsbund» (KB) qui était, jusqu'en 1935/36, très proche politiquement de Konrad Henlein et détenait la direction politique du SHF. D'après l'auteur, les concepts schématiques de «traditionalistes» et «radicaux» national-socialistes employés en partie dans les ouvrages de recherche pour situer le KB et ses adversaires au sein de la SHF empêchent une vue critique sur la continuité et la discontinuité idéologique entre l'idéologie *völkisch*-corporatiste du KB et le National-socialisme. Au contraire, l'idéologie d'Etat corporatif autoritaire était en relation avec les visions d'Europe centrale à hégémonie allemande défendues par le KB, contrairement aux principes de la démocratie libérale, qui malgré toute critique justifiée sur la politique des nationalités de Prague, ont aussi constitué les bases de la première République tchécoslovaque.

³ Frankfurter Allgemeine Zeitung du 15/8/1996.